



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2015

Colombelles – Lazzaro 4

Opération préventive de diagnostic (2015)

David Flotté



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24120>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Flotté, « Colombelles – Lazzaro 4 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24120>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Colombelles – Lazzaro 4

Opération préventive de diagnostic (2015)

David Flotté

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet de la société Normandie Aménagement de réaliser le parc d'activités « Lazzaro 4 » à Colombelles a conduit à l'émission d'un arrêté de prescription archéologique. Il occupe les confins des territoires de Colombelles, Giberville et Cuverville et s'inscrit dans une emprise de 24 ha, qui a la forme d'un carré de 500 m de côtés. Ses abornements sont francs. Il s'agit, au nord, de la RD226 laquelle relie Colombelles et Sannerville. À l'ouest, c'est le chemin de Giberville et au sud, la limite communale avec Giberville, qui font office de limite d'emprise. À l'est, c'est la limite d'extension de la zone bâtie de la commune de Cuverville (laquelle coïncide avec la limite communale), qui marque la limite du projet « Lazzaro 4 ». Ces terrains s'inscrivent dans une enclave labourée, de plus d'une centaine d'hectares, qui sera urbanisée à court ou moyen terme. Ce sont déjà plus de 60 ha qui ont été aménagés à l'ouest de notre emprise. Deux de ces aménagements, aujourd'hui réalisés ou toujours en cours, ont donné lieu à des diagnostics archéologiques, en 1996 (Lazzaro 2) et 2010 (Lazzaro 3). Les vestiges rencontrés sur l'emprise de Lazzaro 4 s'inscrivent dans ce contexte archéologique immédiat.
- 2 Les différentes grilles d'analyse que nous avons choisies d'appliquer au gisement (analyse par types de vestiges, restitution des tracés et hiérarchisation, répartition mobilière et immobilière par type, variation d'échelles d'observation) et la recherche de corrélations entre ces différentes grilles, nous permettent de constater les faits et d'émettre les hypothèses qui suivent.
- 3 À l'échelle de l'emprise du projet Lazzaro 4, les vestiges montrent une distribution qui, sur le critère de la densité, permet de définir deux secteurs : un secteur périphérique, d'une superficie de 19 ha, qui contient peu de vestiges et un secteur de forte densité

structurale se présentant sous la forme d'un carré de 6 ha de superficie environ, au nord de l'emprise, le long de la route départementale 226.

- 4 Il est des occupations, disséminées sur l'emprise, qui se distinguent dans ce gisement, par la forme de leurs structures et leurs datations. Il s'agit tout d'abord de fosses isolées, de type fosses en fente, dont quelques exemplaires ont été rencontrés. Il s'agit ensuite d'un cercle fossoyé, contenant une sépulture, qui fait écho à la concentration d'enclos circulaires mis au jour sur l'emprise du projet Lazzaro 3. Enfin, une série d'une vingtaine de fosses de la Seconde Guerre mondiale, principalement des trous d'hommes, témoigne de la Bataille de Normandie.
- 5 Le secteur périphérique est principalement structuré par de longs axes parcellaires, parmi lesquels se trouve un chemin empierré, organisés en trame orthogonale (axes 1 à 4). Des carrières assez massives longent certains d'entre eux. Ce réseau a ceci de particulier d'être discordant avec les orientations des fossés observés dans le secteur de forte densité structurale. Seuls quelques axes, à l'ouest de la zone périphérique (notamment l'axe 9), concordent avec les orientations du secteur dense. Pour trouver d'autres éléments de concordance, il faut se tourner vers l'emprise de Lazzaro 3, sur laquelle un vaste réseau orthogonal se développe sur plus de 20 ha. L'axe 9 de Lazzaro 4 est même la poursuite d'un des grands axes organisateurs de Lazzaro 3. Ainsi, le secteur densément occupé et ses structurations annexes, vers l'ouest, semblent plutôt synchrones parce que concordants, avec les vestiges de Lazzaro 3 alors qu'elles sont discordantes et donc potentiellement non synchrones avec les longs axes qui se développent à l'est. Sur Lazzaro 3, la trame parcellaire a livré peu de mobilier mais toujours du mobilier de la fin du I^{er} s. av. J.-C. et du I^{er} s. apr. J.-C. Sur Lazzaro 4 elle n'a rien livré de significatif, qu'elle soit concordante ou discordante avec Lazzaro 3 et le secteur dense.
- 6 La zone dense recèle de nombreux fossés, des fosses, des murs, des empièvements, des niveaux d'occupation. Les fossés s'organisent en axes qui se croisent à angle droit mais aussi, dans le quart sud-est de la zone, en angles qui semblent participer d'enclos.
- 7 Les murs et les niveaux d'occupation sont toujours associés et ils se trouvent plutôt dans le secteur où les fossés se développent en trame plutôt qu'en enclos. Le mobilier céramique recueilli relève de deux périodes chrono-typologiques. Au travers de la franche présence de la céramique de tradition gauloise reconnue à Colombelles, il apparaît clairement que le site est occupé au moins au cours de La Tène finale, sur une séquence qui couvre au moins la fin du II^e et le I^{er} s. avant notre ère. Une prolongation de l'occupation au cours du I^{er} s. de notre ère est, de plus, fortement soupçonnée du fait de la reconnaissance d'une production de type « Besançon ». Un lot assez conséquent de céramiques, liées à une occupation gallo-romaine du site, a été mis au jour dans le secteur dense. Au regard de ce mobilier, deux phases d'occupations ont été dégagées. La première phase concerne la fin du I^{er} s. et surtout la première moitié du II^e s. apr. J.-C. La seconde phase se situe entre la deuxième moitié du II^e s. et le début du III^e s. Au final, on observe un hiatus chrono-typologique de quelques décennies dans le corpus céramique, situé dans le courant du I^{er} s. de notre ère, entre la fin de la période augustéenne et la fin du siècle.
- 8 La répartition de ce mobilier est significative puisqu'on observe un partage non strict mais franc, entre le mobilier gallo-romain, en association avec les murs, les niveaux d'occupation et certains axes d'une part dans une bonne moitié nord du secteur dense

et le mobilier laténien final voire augustéen, concentré dans les fossés issus d'angles, dans le grand quart sud-est du carré dense.

- 9 L'occupation laténienne semble correspondre à un ou plusieurs enclos accolés et/ou imbriqués, contenant ici ou là quelques petites concentrations de fosses. La densité des vestiges est telle dans les tranchées de diagnostic qu'il est impossible d'établir d'équivalence entre les structures, d'une tranchée l'autre. Une fosse, contenant quelques très gros blocs calcaires, de plusieurs centaines de mètres carrés, occupe le centre d'un des espaces définis par les angles fossoyés. Les fossés d'enclos ont livré du mobilier céramique laténien en association avec des ossements animaux, des amas de coquillages, du torchis, des pesons, des scories et des outils en fer qui trahissent une occupation pour le moins domestique. Ces enclos que nous pressentons font écho aux deux enclos mis au jour sur Lazzaro 3 et qui s'inscrivent pleinement dans la trame parcellaire étendue sur plus de 20 ha évoquée précédemment. Le premier de ces deux enclos approche les 6 000 m² de superficie. Ses fossés ont livré, dans les couches supérieures, du mobilier situé autour du début de notre ère. En revanche, en profondeur, une céramique situliforme de La Tène moyenne au moins, voire de La Tène ancienne, a été recueillie. Des éléments de faune suggèrent que cet enclos a une vocation domestique. Le second enclos fait 1 000 m² de superficie. Dans son comblement des rejets de coquillage (coques, moules et huîtres) et des éléments de faune attestent de la fonction domestique de la structure. Cette hypothèse est renforcée par la présence de structures de combustion et une vaste fosse comblée de limon brun-gris à l'intérieur de son contour. Les enclos mis au jour sur Lazzaro 4 participent donc d'un réseau d'enclos comparable aux réseaux rencontrés dans la périphérie caennaise, à Ifs ou Fleury-sur-Orne par exemple. Les vestiges de Lazzaro 4 diffèrent de ceux de Lazzaro 3 en ceci que nous n'avons pas rencontré de concentration de fosses et de trous de poteaux trahissant des occupations ponctuelles et ouvertes au sein de l'espace parcellisé mais peu densément occupé. En revanche, la présence de sépultures, en bordure de l'espace fossoyé laténien et donc de l'habitat (st 77, 394), renvoie à un risque de présence de nécropoles. C'est une pratique fréquente sur les sites de La Tène que d'avoir des inhumations non loin de l'habitat. Avec la découverte de deux tombes c'est donc un risque archéologique avéré mais d'une ampleur difficile à estimer à partir des seules données du diagnostic.
- 10 L'occupation gallo-romaine s'inscrit dans ce qui semble être une trame enclose, contenant des niveaux d'occupation en association avec des murs ou ce qu'il en reste. Le plus grand niveau d'occupation (6 000 m²) contient l'essentiel des vestiges empierrés, à savoir ce qui semble être le reste d'un vaste bâtiment pourvu d'un mur de 80 m de longueur, de deux extrémités à plan carré et inscrit dans un rectangle de 20 m de largeur environ. La céramique gallo-romaine abonde dans ce secteur, la faune aussi et des fragments de verre, de l'outillage en fer, des tuiles et un fragment de bleu d'Égypte, laissent penser qu'il s'agit bien des restes d'une *villa* dont les matériaux ont été soigneusement récupérés au III^e s. de notre ère au plus tôt. Autour de cet ensemble immobilier, on rencontre d'autres niveaux d'occupation immédiatement sous le labour, sur des superficies moindres mais toujours en association avec des vestiges de bâti en pierre, que ce soient des solins associés à des trous de poteaux ou un grand rectangle lourdement empierré. Le mobilier céramique y est moins abondant que sur le grand bâtiment, voire absent.

- 11 Les niveaux d'occupation, qui couvrent une superficie totale d'un hectare environ sur les 6 que comporte le secteur dense, se présentent toujours de la même façon. Ils apparaissent immédiatement sous le labour et occupent les quinze premiers centimètres du limon brun intermédiaire. Ils sont faits de blocs et cailloux calcaires, mêlés de terre cuite, de charbon et ils livrent plus ou moins de mobilier. Ils sont structurés en surface car on y identifie des niveaux de circulation ou de piétinement, des trous de poteaux, des fosses, des alignements de petits blocs calcaires. En revanche, ils ne sont pas stratifiés verticalement. Passés 10 à 15 cm d'épaisseur, le limon brun intermédiaire redevient stérile. Il faut donc les nettoyer et les fouiller à la main avant de les terrasser mécaniquement, jusqu'au blanc si rien n'est lu avant.
- 12 Le hiatus chrono-typologique céramique de quelques décennies constaté après l'Augustéen paraît coïncider avec la fracture observée dans le mode de construction que trahit le passage de l'habitat rural enclos laténien associé à l'architecture en terre et bois, à l'habitat rural en pierre gallo-romain de type *villa*. La question se pose donc de savoir si la séparation géographique du mobilier laténien et gallo-romain ainsi que la séparation géographique du secteur enclos et du secteur bâti, ne trahissent qu'un changement dans une continuité de l'habitat ou si elles trahissent un hiatus réel dans l'occupation, au cours du 1^{er} s. La question se pose également de savoir quel lien chronologique entretiennent non seulement les axes de parcellisation et les angles du secteur dense de Lazzaro 4 mais aussi les axes de Lazzaro 3 avec les axes discordants du secteur périphérique.
- 13 Ajoutée dans ce secteur à d'autres projets d'aménagement à très large emprise, cette opération offre donc une nouvelle opportunité d'observer l'évolution du paysage agraire de la Plaine de Caen sur la longue durée.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMsSwEXeGIf>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIkl7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

DAVID FLOTTÉ

Inrap